

Compte rendu

Ouvrages recensés :

Wilden, Anthony, *The Rules are no Game, The Strategy of Communication*. Londres et New York, Routledge & Kegan Paul, 1987, 432 p.

Man and Woman, War and Peace, The Strategist's Companion. Londres et New York, Routledge & Kegan Paul, 1986, 335 p.

par Thanh H. Vuong

Études internationales, vol. 20, n° 1, 1989, p. 204-207.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/702471ar>

DOI: 10.7202/702471ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

phones équivaut en quelque sorte à redonner la parole à Ratzel. Depuis le temps qu'on parle à sa place...

Jean BERGEVIN

Département de géographie
Université Laval, Québec

WILDEN, Anthony, *The Rules are no Game, The Strategy of Communication*. Londres et New York, Routledge & Kegan Paul, 1987, 432 p.

Man and Woman, War and Peace, The Strategist's Companion. Londres et New York, Routledge & Kegan Paul, 1986, 335 p.

Voici une belle paire, subversive et perverse, qui nous vient de Wilden. En effet, c'est une sub-version et une perversion de son maître-livre « *Système et Structure, Essais sur la communication et l'échange* » (1972, 1980 et 1983: 1^{ère}, 2^{ème} édition anglaise et version française considérée par l'auteur comme achevée). L'oeuvre de Wilden a été traduit en danois, en espagnol, en français, en italien et en japonais; il est aussi l'auteur de « *The Imaginary Canadian* » (1980) rendu en français par Yvan Simonis sous le titre de « *Le Canada imaginaire* » (1979), passant joyeusement de la guérilla épistémologique à la guérilla politique (où la politique est le choix d'un système de valeurs sur lequel se fonde le processus de finalisation et d'intervention), à la découverte du « passage du Nord-Ouest » et naviguant aux frontières des savoirs en jetant des ponts entre les champs disciplinaires. Avec un zèle réformateur et depuis son « *Speech and Language in Psychoanalysis* » (1968, avec Jacques Lacan), Wilden mène une charge « tous azimuts », sur le mode « *allegro con bio e fuoco* », contre l'oppression ontologique et l'exploitation économique du second sexe et du tiers monde. La charge dévas-

tratrice et flamboyante (par l'écriture et le feu d'artifice intellectuel d'érudition) est menée dans le cadre transdisciplinaire, par la perspective éco-systémique, avec des ponctuations (découpages en intervalle privilégiée d'une séquence d'interactions) multiples et à travers la typologie logique (de membres à classe et classe de classes, de méta en méta-méta) introduite dans les sciences sociales par Gregory Bateson. Ici, Wilden se commet à un enveloppement stratégique – avec ces deux livres qui se commentent réciproquement, s'interpellent et se répondent mutuellement dans une Gestalt figure-fond – en s'attaquant aux règles pour dynamiter le jeu des pouvoirs qui ne prennent sens (orientation, pertinence, sensation et signification) que dans un contexte dont on peut toujours révéler et modifier en toute connaissance des effets. Ainsi, la guérilla n'est pas la guerre sur le mode mineur, la petite guerre des pauvres, mais la mise en place d'un nouveau contexte dans lequel Dieu n'est plus du côté des plus gros bataillons et de nouvelles règles du jeu qui transforment en faiblesses la puissance de feu et la puissance industrielle par la lourdeur tentaculaire de la logistique requise et la fragilité des lignes de transport et des sources d'approvisionnement.

La dominance signifiée par un contexte ne devient domination que par des règles qui la sacralisent, la légitiment et la reproduisent. La domination n'est pas la dominance, comme les règles ne sont pas le jeu, comme la carte n'est pas le territoire et tout comme le menu n'est pas le repas.

I – *The Rules Are No Game, The Strategy Of Communication*. Ce livre porte en couverture la peinture hyper-réaliste de Magritte représentant une pipe avec l'inscription verbale « ceci n'est pas une pipe ». On arrive de suite au vif du sujet de la représentation qui n'est pas l'objet représenté et du message double où l'un dénie l'autre.

En frontispice, se trouve une gravure représentant Sun Tzu, célèbre stratège chinois d'il y a 24 siècles, auteur de « L'art de la guerre » dont le propos peut se résumer par cette prescription: « To win one hundred victories in one hundred battles is not the acme of skill. To subdue the enemy without fighting is the acme of skill. Thus, what is of supreme importance in war is to attack the enemy's strategy ». Les illustrations iconiques d'entrée sont emblématiques et programmatiques du livre qui propose de déplacer l'analyse du contenu à l'analyse du contexte qui donne sens et réalité au « contenu » d'être, d'événement ou d'objet. Il s'agit d'au moins trois ordres de réalité ou de niveaux de type logique: la réalité physique du premier ordre des êtres, événements ou objets; la réalité du deuxième ordre des significations et valeurs conférées à ces êtres, événements ou objets; et enfin, la réalité du troisième ordre des règles de signification et des croyances qui orientent et délimitent les significations et les valeurs possibles.

« Since Wars Begin In The Minds Of Men, It Is In The Minds Of Men That We Have To Erect The Remparts Of Peace » (charte de l'UNESCO). Avant de faire la guerre, avant même de fourbir les armes, nous devons fabriquer l'image de l'ennemi. Si la guerre est naturelle et est de l'ordre des instincts, il n'y aurait pas besoin de tant d'efforts de propagande pour exciter les uns et les autres à s'entretuer. Comme l'image n'est pas l'être, l'événement ou l'objet représenté, de même, les règles ne sont pas du jeu. L'enveloppement stratégique exprimé dans la charte de l'UNESCO, démontré et proposé par Wilden consisterait à mettre les règles en jeu en les révélant et en les explicitant à travers la critique qui, au premier niveau, est une transformation des évidences aveuglantes en interrogations angoissantes; évidences apprises et retransmises à travers les media – avec des paroles et des images qui

sont d'autant plus profondes et dangereuses qu'elles paraissent inoffensives ou badines dans des jeux et divertissements: les images de « pin-up » forment aussi la théorie dont la pratique est le viol et la violence faite aux femmes – soutenues et confirmées par les proches. En accompagnement et en forme de validation illustrative de ce livre, on peut obtenir un supplément pictural des photos, gravures, dessins et affiches des guerres du 20^{ème} siècle (1880-1982) et une cassette vidéo (« Women in Production, The Chorus Line ») constituée d'un montage explosif des séquences de comédies musicales inoffensives en apparence et à première lecture superficielle; les séquences se commentent, s'interpellent et se répondent mutuellement pour arriver au seul commentaire verbal à la fin: « The Patterns Which Connect ». À la conjonction de ces différentes valeurs et attitudes véhiculées implicitement et insidieusement dans, par, avec et à travers les comédies musicales « citées », est la règle qui permet et organise le jeu d'oppression et d'exploitation du « deuxième sexe » et du citoyen de deuxième classe. Au deuxième niveau de la critique, est la démonstration du processus d'autovalidation, en solipsisme ou solus-ipse (soi-même: en soi et pour soi), des mots, des concepts, des règles et des idéologies. Les expressions, icônes et idées péjoratives précèdent et président aux lois racistes et sexistes qui les sacralisent, les justifient et les confirment.

Ce livre est abondamment illustré, en lui-même, de photos, de gravures, de dessins, d'exemples et d'anecdotes intimistes qui tracent le contour, la forme, la substance, la genèse et la reproduction des règles qui positionnent les êtres, événements et objets et qui organisent l'oppression et l'exploitation. Le pouvoir est la capacité et l'autorité de désigner l'autre et la relation qu'il entretient. Comme d'autres formes de communication, le pouvoir est signifié, orienté et limité par les contraintes de

structure et système, de stratégie et de codes de règles, lesquelles ne sont pas du jeu; et lorsque mises en jeu, ces règles peuvent être détournées, contournées et retournées par d'autres règles qui attaquent les codes génésiques, réalisant l'enveloppement stratégique prescrit par Sun Tzu qui recommande de séduire, de soudoyer l'ennemi sans combattre (« To subdue the enemy without fighting is the acme of skill. Thus, what is of supreme importance in war is to attack the enemy's strategy. ») En effet, le verbe « to subdue » vient du latin « subducere » qui dérive en « subduere » pour aboutir au vieux français « soduire » qui peut signifier « séduire » et « soudoyer ». On se souvient de la conquête normande des îles britanniques soigneusement occultée par les indigènes qui se dénomment sous le vocable de « anglo-saxons ». C'est ce que réalise ce livre de Wilden, en exposant des idées, des propositions et des relations complexes d'une façon simple et persillée d'illustrations et de définitions pratiques et opératoires, sans jamais être simpliste ou tomber dans des coquetteries de style, selon la règle implicite de prestige.

Ce livre est bâti autour de la partie 2 nodale qui se rapporte aux stratégies de communication et qui débute par les niveaux de réalité: du réel à l'imaginaire et au symbolique. La réalité – ce qui nous fait trébucher quand on n'y prête pas attention – est une affaire de contexte. Le contexte est le sujet de la stratégie qui n'est pas cantonnée seulement aux champs de bataille. Ce livre se termine par un « envoi » (« *Women in Production* ») décorquant la suprématie mâle et blanche, les règles et le jeu d'oppression et d'exploitation de l'autre: sexe, religion, race, classe, etc. Il porte en « post-scriptum » la théorie des contextes (« *Context Theory/Théorie des Contextes: The New Science* ») que j'ai eu l'occasion de présenter, sous une forme différente, et d'exploiter à plusieurs reprises

dans cette revue. (*Études Internationales*, septembre 1986 et 1987). À la manière de l'antique « école des noms » de la civilisation chinoise qui ordonne (commander et agencer) la rectitude des dénominations dans la relation « harmonieuse » entre l'ordre (injonction et ordonnancement) céleste, l'ordre terrestre et l'ordre social, ce livre commence par les dénominations et les guerres du XX^{ème} siècle (« *The Naming of Parts and the 20th Century War* ») qui véhiculent les règles implicites et omniprésentes dont Wilden nous présente un éventail en les explicitant. Je ne suis pas toujours d'accord avec la formulation de certaines. Mais, par contre, d'autres ont été travaillées ensemble, à travers une correspondance épistolaire et téléphonique, comme des membres d'un « collège invisible ». Par exemple, je formulerai la « règle coloniale » comme ceci: installer et maintenir les « autres » dans le monde des impossibles par l'apprentissage à la soumission et à la dépendance, à travers le terrorisme institutionnel des tabous, des lois et des interdits sociaux et avec des habitudes qui rendent aveuglantes les évidences; à la manière d'un barrage d'artillerie qui brise la volonté de résister, dans l'offensive, et, dans la défensive, casse l'élan de l'assaut. Cette formulation a le défaut (de l'avantage d'être lourdement descriptive) d'être longue et compliquée, pour rendre compte du complexe, comme une phrase allemande!

II – *Man And Woman, War And Peace, The Strategist's Companion*. La mise en lumière faite de l'enveloppe contextuelle des règles, on passe maintenant à un autre niveau d'abstraction et de généralité où Wilden montre, dans la suprématie mâle, le système le plus répandu d'abus organisé. De la servante, on passe facilement au non-blanc qui est une catégorie encore largement ouverte et comprenant toutes sortes de « minorités » qui n'ont que peu de rapport avec le nombre, mais beaucoup

avec la qualité de citoyens de seconde, tierce et même quarte zone. Le chapitre 1 commence par des oscillations dans les illusions optiques (abondamment illustrées avec des gravures d'Escher) et à travers les doubles contraintes (« double bind », hypothèse batesonienne féconde pour désigner des injonctions paradoxales auxquelles on ne peut ni obéir, ni désobéir dans l'illusion des choix possibles et la con-fusion des ordres de réalité ou des niveaux de type logique). Il y analyse la manipulation des différences, distinctions, oppositions et paradoxes; comme la différence (en plus-ou-moins) du sexe biologique pervertie en distinction (en oui-ou-non) du sexe social et dévoyée en opposition grammaticale du sexe politique (1^{er}/2^{me} sexe). Manipulation sur laquelle se fonde le sexisme en faveur de la suprématie mâle. Il y va de même pour le racisme qui ne connaît plus les frontières ethniques. Le chapitre 2 ausculte la compétition, la coopération et la valeur de survie à long terme qui est dans le complexe système-environnement. Le chapitre 3 expose les doubles contraintes destructrices et constructives dans un éventail de champs disciplinaires. Le chapitre 4 explique les oscillations cybernétiques du cycle des affaires et montre comment un comportement adaptatif dans un contexte peut être inapproprié dans un autre contexte et à un autre moment. Le chapitre 5 analyse la violence faite aux « autres » (femmes, enfants, etc.) à travers la colonisation physique et mentale de ces « autres », dans une sorte de colonie pénale et montre comment les hommes pillent, torturent, tuent, violent, etc. Le chapitre 6 compare Sun Tzu à Clausewitz et analyse la structure des stratégies et tactiques. Le chapitre 7 démontre l'enveloppement stratégique et l'application de la guérilla dans la vie quotidienne et l'utilité pratique et concrète de ses manoeuvres. L'« envoi » traite du jeu à sommation non-nulle

(gagnant-gagnant/perdant-perdant) dans les négociations et le « post-scriptum » se rapporte à l'inflation dans l'histoire et aux « vagues de Kondratieff ». La connexion suggérerait une « quatrième vague » qui pourrait être un raz de marée cataclysmique.

Au niveau des manoeuvres, je représenterais la guérilla, d'une utilité pratique quotidienne, par cette règle exprimée dans trois idéogrammes (vent, feu et montagne): fluide et enveloppant comme le vent; rapide et dévastateur comme le feu; immobile et intemporel comme la montagne.

Thanh H. VUONG

Politologue, Québec

DROIT INTERNATIONAL

COLARD, Daniel et GUILHAUDIS, Jean-François. *Le droit de la sécurité internationale*. Paris, Masson, coll. « Droit-Sciences Économiques », 1986, 205p.

Introduire une matière nouvelle dans le champ des sciences juridiques, telle est l'ambition discrète de l'ouvrage de Daniel Colard et Jean-François Guilhaudis, intitulé *Le Droit de la Sécurité Internationale*.

Il est temps de sortir de la terminologie usuelle de droit international public ou de celle de relations internationales, pour mieux cerner l'objet des travaux en matière de sécurité et de défense. C'est pourquoi l'idée de proposer un nouvel énoncé pour qualifier les recherches et les enseignements dans ce domaine ne manque pas de courage et honore ses auteurs. Il n'y a de leur part aucune volonté de provocation mais simplement de clarification: les questions de défense, de sécurité, voire de stratégie relèvent d'un champ scientifique ori-